



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

CHAIRE SAVOIRS CONTRE PAUVRETÉ - AFD

PR MANUELA CARNEIRO DA CUNHA

TITULAIRE, ANNÉE ACADÉMIQUE 2011-2012

Hommage à la Pensée Sauvage.

Nature, apports et rapports des savoirs autochtones.

Il y a cinquante ans, l'ouvrage capital "La Pensée Sauvage" s'ouvrait sur une apologie des savoirs traditionnels et enchaînait sur leurs rapports avec la science. Deux ans plus tard paraissait le premier des sept volumes des "Mythologiques" où Lévi-Strauss suivit le fil de la pensée amérindienne, ses matériaux et ses ressorts et affirma dès le départ l'unité de l'esprit humain, garant de cette gigantesque entreprise. Nous avons voulu, dans ce colloque, aborder à nouveau certains aspects de ce même débat dont l'importance politique n'a cessé de croître.

1^{er} thème : Comment interroger les savoirs autochtones ?

Bien des anthropologues se sont penchés, jusqu'au moins les années 1970, sur le thème de la rationalité des peuples qu'ils s'essayaient à décrire et comprendre. En cela, ils répondaient surtout à des questions posées par un programme de philosophie des sciences associé au Cercle de Vienne, et qui se proposait d'établir la science sur la logique. Les ambitions du Cercle de Vienne, dont l'apogée se situe dans les premières décennies du vingtième siècle, furent enterrées dès les années 60, mais la mise à jour d'une réflexion sur la nature des savoirs autochtones reste à faire. C'est là le premier thème de ce colloque : sur des cas concrets, essayer de penser la nature des savoirs autochtones et des interrogations qu'ils se posent et qu'ils nous posent. Quelles sont à présent les questions pertinentes ?

2^{ème} thème : Rapports à établir avec les savoirs autochtones : l'exemple de la conservation de la diversité agricole *on farm*.

De nouveaux rapports entre notre science et les savoirs endogènes restent à établir dans bien des domaines. Parmi les multiples exemples sur lesquels on pourrait s'étendre, ce colloque a choisi de se pencher sur le cas de l'agrobiodiversité telle qu'elle est conservée par des populations traditionnelles. Malgré les recommandations de la FAO, l'articulation entre conservation *ex situ* et conservation *on farm* n'est pas pleinement réalisée. On tentera de réfléchir sur les aspects institutionnels, scientifiques et politiques impliqués et sur les façons de faire avancer un tel programme.



Chaire créée avec le soutien de



Colloque

Organisé sous forme de tables rondes
suivies d'une discussion

les lundi 14 et mardi 15 mai 2012

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

11, place Marcelin-Berthelot
75005 Paris

www.college-de-france.fr

lundi 14 mai

9h30 **Introduction**

Pierre CORVOL, *Administrateur du Collège de France*
Dov ZERAH, *Directeur Général de l'AFD*

Présentation

Manuela CARNEIRO DA CUNHA, *Collège de France*

10h00 **Comment interroger les savoirs autochtones ?**

MODÉRATEUR : S. HUGH-JONES, *Université de Cambridge (Grande-Bretagne)*

La domestication de la pensée sauvage

Philippe DESCOLA, *Collège de France*

Re-making Knowledge: "Relations" and Relations

Marilyn STRATHERN, *Girton College, Cambridge (Grande-Bretagne)*

Leçons des peuples autochtones aux juristes contemporains : un droit animé, des souverainetés et propriétés simultanées

M-Angèle HERMITTE, *CNRS – EHESS, Centre de recherche sur le droit des sciences et des techniques, Paris 1*

12h30 Pause déjeuner

14h00 **Agrobiodiversité *On Farm* : politiques et expériences**

MODÉRATEUR : Georges MÉTAILIÉ, *CNRS*

Pour en finir avec la notion de «ressources génétiques»

Christophe BONNEUIL, *CNRS, Centre Koyré, Paris*

Propriété intellectuelle privée contre droits d'usage collectifs

Guy KASTLER, *Réseau Semences paysannes (France)*

Indigenous Biocultural Heritage and Agrobiodiversity Conservation in the Potato Park, Cusco (Peru)

Alejandro ARGUMEDO, *directeur de l'ANDES, Association for Sustainable Livelihoods, Cusco (Pérou)*

The Role of Traditional Crop Varieties in Promoting Productivity and Reducing Vulnerability in Small Holder Farming Systems

Devra JARVIS, *Biodiversity International (ex-IPGRI), Rome (Italie)*

17h30 Fin des débats

mardi 15 mai

10h00 **Agrobiodiversité *On Farm* : la production locale de la diversité**

MODÉRATRICE : Anne-Christine TAYLOR, *CNRS, musée du quai Branly, Paris*

Histoire de vie, histoire de gènes : conserver la diversité des maniocs

Laure EMPERAIRE, *IRD (France)*

Patricia BUSTAMANTE, *Embrapa (Brésil)*

Gestion dynamique paysanne de la diversité des blés en France : une «innovation» sociale pour renouveler la diversité génétique

Isabelle GOLDRINGER, *INRA, Centre de Moulon (France)*

Cultiver l'intelligence autochtone d'hier aujourd'hui pour demain

Laura RIVAL, *Université d'Oxford (Grande-Bretagne)*

12h30 Pause déjeuner

14h00 **Comment interroger les savoirs autochtones ?**

MODÉRATRICE : Marilyn STRATHERN, *Girton College, Cambridge (GB)*

Les épistémologies des savoirs traditionnels

Pierre DÉLÉAGE, *CNRS, LAS, Paris*

Autochthonous Knowledge and Knowers: a Science Twice Concrete

Marcela COELHO DE SOUZA, *Université de Brasilia (Brésil)*

Leaving the Magic Out. Knowledge and Effect in Different Places

James LEACH, *Université d'Aberdeen (Ecosse)*

17h00 **Conclusion**

Manuela CARNEIRO DA CUNHA, *Collège de France*

Georges MÉTAILIÉ travaille sur l'histoire des savoirs naturalistes en Chine avant l'arrivée de l'histoire naturelle moderne au XIXe siècle. Ses publications portent également sur la formation de la terminologie de la botanique moderne en Chine et au Japon. Il travaille aussi sur l'histoire de l'ethnobiologie.

George Métaillé works on the history of ecological knowledge in China before the arrival of modern natural history in the nineteenth century. His publications also cover the terminology of modern botany in China and Japan. He also works on the history of ethnobiology.

Laura RIVAL est maître de conférences en anthropologie et développement. Ses intérêts de recherche comprennent l'impact des politiques de développement sur les peuples autochtones; les conceptualisations amérindiennes de la nature et de la société, la citoyenneté et l'éducation d'État en Amérique latine. Elle a effectué des recherches parmi les Indiens Huaorani, les Indiens du sud de la Guyane Makushi, et travaille actuellement sur les questions de déforestation et de conservation dans le Choco équatorien. Elle est affiliée à la FLACSO (Quito, Equateur) et à l'Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine (IHEAL, Paris).

Laura Rival is Lecturer in Anthropology and Development. Her research interests include the impact of development policies on indigenous peoples; Amerindian conceptualisations of nature and society; and nationalism, citizenship and state education in Latin America. She has also carried out research among the Huaorani Indians, the Makushi Indians of southern Guyana, and is currently researching deforestation and conservation issues in the Ecuadorian Choco. She is affiliated to FLACSO (Ecuador) and to the IHEAL (Institut des Hautes Etudes de l'Amérique Latine, Paris).

Marilyn STRATHERN était professeur d'anthropologie sociale à l'université de Manchester et de Cambridge. Elle est actuellement affiliée au *Girton College* (Cambridge) et membre associée honoraire au *Trinity College*. Son terrain est la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et ses intérêts incluent les questions de genre et de propriété intellectuelle. Elle interroge en décrivant les concepts très différents utilisés par les habitants de la Papouasie-Nouvelle-Guinée des catégories telles que «nature» et «culture» qui se trouvent souvent présumées universelles dans l'œuvre de penseurs occidentaux. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur ces sujets et bien d'autres, son plus célèbre étant *Le genre du don*, publié en 1988. Elle a été élue présidente à vie de l'Association des Anthropologues Sociaux du Royaume-Uni et du Commonwealth en 2008.

Marilyn Strathern was Professor of Social Anthropology at the university of Manchester and then in Cambridge and she is currently working in Girton College and is an honorary fellow of Trinity College. Strathern's fieldwork has focused on the Pacific island of Papua New Guinea, and her interests include gender, reproductive technology and intellectual property. She questions categories such as "nature" and "culture" which are often found in the work of Western thinkers and presumed to be universal by describing the very different concepts used by the people of Papua New Guinea. She is the author of numerous books on these and many other topics, her most famous being "The Gender of the Gift", published in 1988. She was elected as lifetime President of the Association of Social Anthropologists of the UK and Commonwealth in 2008.

Anne-Christine TAYLOR est spécialiste des cultures indigènes de l'Amazonie, ses recherches les plus récentes ont porté sur les perceptions et l'expérience de l'histoire dans les sociétés indiennes et sur les conceptions indigènes relatives aux processus psychiques et à l'expérience de soi. Directeur de Recherches au CNRS, Anne-Christine Taylor est détachée depuis le mois de février 2005 au musée du quai Branly, où elle dirige le département de la recherche et de l'enseignement.

Anne-Christine Taylor is a specialist in indigenous Amazonian cultures, her most recent research has been on perceptions and experience of history in Indian societies, and on indigenous conceptions of psychic processes and the experience of the self. Director of Research at the CNRS, Anne-Christine Taylor has been seconded to the Musée du quai Branly since February 2005, where she is Director of the Education and Research Department.

Biographies

Alejandro ARGUMEDO est un Kechua du Pérou. Il a été directeur exécutif de l'ONG internationale autonome, Cultural Survival Canada. Son travail se concentre particulièrement sur les droits des peuples autochtones sur les ressources traditionnelles et les moyens de faire progresser ces derniers dans des forums internationaux comme la Convention pour la diversité biologique. Il est le coordinateur du Réseau de la biodiversité des peuples autochtones (IPBN). Il est le directeur de l'Association *Quechua Aymara for Sustainable Livelihoods* (ANDES), basée à Cusco, organisation de recherche-action et de défense des peuples autochtones en se concentrant sur les approches territoriales pour le développement durable. Actuellement, il coordonne l'initiative d'évaluation des changements climatiques par des peuples autochtones (IPCCA).

Alejandro Argumedo is a Kechua from Peru. He was Executive Director of the autonomous international NGO, Cultural Survival Canada. His work is particularly concentrated on indigenous peoples' traditional resource rights, and ways to advance these within international fora such as the Convention for Biological Diversity. He is coordinator for the Indigenous Peoples' Biodiversity Network (IPBN). He is the Director of the Quechua-Aymara Association for Sustainable Livelihoods (ANDES) based in Cusco an action-research and advocacy indigenous organization focusing on territorial approaches to sustainable development. He is the current coordinator of the Indigenous Peoples' Biocultural Assessment on Climate Change (IPCCA).

Christophe BONNEUIL est chercheur au centre Koyré (CNRS) depuis 1998. Il s'intéresse plus largement aux sciences de la vie de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui et aux transformations des rapports au vivant. Il vient de publier, avec Frédéric Thomas, *Gène : Pouvoirs et profits. Recherche publique et régimes de production des savoirs de Mendel aux OGM* (2009) et prépare un manuel d'introduction au domaine «Science, Technologie et Société» (coll. Repères) ainsi qu'un ouvrage sur la biologie à l'épreuve de la controverse OGM. Il enseigne au Master Histoire des sciences, techniques et sociétés de l'EHESS.

Christophe Bonneuil is a researcher at the Koyré Center (CNRS). His research interests mainly concern Natural Sciences from the end of XIX century up till today and the differences in our consideration of all living things. Recently, he published together with F. Thomas : "Genes, power and profits. Public research and knowledge production from Mendel to GMOs". He is actually writing a book on "Sciences, Technology and Society", and on GMOs as a controversial object.

Patricia BUSTAMANTE est ingénieure agronome et docteur en génétique.

Chercheuse à l'Embrapa, un centre brésilien de recherche agricole, elle est responsable de la gestion du réseau brésilien «Ressources phytogénétique». Patricia Bustamante effectue actuellement son post-doctorat au sein de l'UMR Paloc IRD/MNHN à Paris.

Patricia Bustamante is an engineer in agriculture with a doctorate in genetics. Researcher at Embrapa, a Brazilian agricultural research center, she is responsible for managing the Brazilian network "Plant Genetic Resources". Patricia Bustamante gets a postdoctoral position in the UMR Paloc IRD / MNHN in Paris.

Marcela COELHO DE SOUZA enseigne l'anthropologie à l'Université de Brasilia au Brésil. Sa recherche de doctorat portait sur l'organisation sociale et les systèmes de parenté de Djé - peuples autochtones brésiliens (Museu Nacional de Rio de Janeiro, 2002). Elle est en train d'effectuer des recherches à long terme chez les Indiens du Xingu Kisedje, centrée sur des questions qui concernent notamment : «propriété intellectuelle», «connaissances traditionnelles», «richesse immatérielle» et «patrimoine culturel».

Marcela Coelho de Souza teaches anthropology at Brasilia University, Brazil. Her doctoral research focused on the social organization and kinship systems of Je'-speaking Central Brazilian indigenous peoples (Museu Nacional de Rio de Janeiro, 2002). She is now carrying out longterm research among the Kisedje Indians of the Xingu, centred on experiments which involve relations of property and appropriations of (the notion of) culture and concern questions of "intellectual property", "traditional knowledge", "intangible wealth" and "cultural heritage".

Pierre DÉLÉAGE, chercheur CNRS au laboratoire d'Anthropologie sociale, étudie les conditions de transmission et de stabilisation du savoir. En partant d'hypothèses issues des sciences cognitives, il utilise les méthodes empiriques de l'anthropologie, de l'histoire, de la linguistique et de la philologie. Les premiers résultats de ses recherches concernent l'invention et la propagation des savoirs traditionnels, c'est-à-dire des savoirs assez fidèlement reproduits dans le temps et/ou l'espace. Il a proposé trois outils conceptuels nouveaux.

P. Déleage is researcher at the CNRS in the Social Anthropology Laboratory; he is working on the conditions of the knowledge transmission and stabilisation. Always basing on cognitive science hypotheses, he uses empirical methods from the field of Anthropology, History, Linguistics and Philosophy. His first results concern the invention and diffusion of traditional knowledge, i.e. knowledge accurately propagated throughout time and space. He introduced three new concepts.

Philippe DESCOLA a fait des études de philosophie à l'École normale supérieure de Saint-Cloud et d'ethnologie à l'École pratique des hautes études où il a passé sa thèse sous la direction de Claude Lévi-Strauss. Après plusieurs années d'enquêtes ethnographiques en Amazonie, il a été nommé à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, d'abord en qualité de maître de conférences puis de directeur d'études. Il a été nommé professeur au Collège de France en juin 2000. Philippe Descola a reçu la médaille d'argent du CNRS en 1996 pour ses travaux d'anthropologie sur les usages et les connaissances de la nature dans les sociétés tribales.

Phillippe Descola studied philosophy at the l'École Normale Supérieure in Saint-Cloud and ethnology at the Ecole Pratique des Hautes Etudes where he did his Ph.D. under the direction of Claude Lévi-Strauss. After several years of ethnographic research in the Amazon, he was appointed to the Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, first as lecturer and then as director of studies. He was appointed professor at the College de France in June 2000. He received the silver medal of the CNRS in 1996 for his work in anthropology on the use and knowledge of nature in tribal societies.

Laure EMPERAIRE est botaniste à l'Institut de recherche pour le développement et travaille au sein de l'UMR Paloc (IRD-MNHN). Ses recherches concernent les systèmes de gestion de la biodiversité en Amazonie, et en particulier de l'agrobiodiversité, soit des plantes cultivées. Les travaux du groupe franco-brésilien qu'elle coordonne avec Mauro Almeida (Unicamp) ont mené à la reconnaissance d'un système agricole et des ressources qui y sont associées comme patrimoine immatériel de la nation brésilienne.

Laure Emperaire is a botanist at the Institute of Research for Development and works within the UMR Paloc (IRD-MNHN). Her researches focus on the management systems of biodiversity in the Amazon, and especially agrobiodiversity, either crop. The work of the French-Brazilian group that she coordinates with Mauro Almeida (Unicamp) led to the recognition of an agricultural system and associated resources as intangible heritage of the Brazilian nation.

Isabelle GOLDRINGER est chercheur à l'Institut national de recherche agronomique (INRA), où elle est à la tête du département «Diversité, Evolution, et adaptation des populations» qui étudie principalement la gestion de la diversité génétique du blé. Elle a développé des travaux en recherche fondamentale sur les mécanismes de l'évolution, soulignant l'adaptation rapide (floraison, résistance aux maladies) des populations de blés cultivées en station de recherche. Actuellement, elle travaille sur des programmes de recherche de conservation *on farm/in situ* en collaboration avec le réseau des paysans-boulangers.

Dr. Isabelle Goldringer is an INRA Research Director and she is the leader of the team "Diversity, Evolution and Adaptation of Populations" (DEAP), mainly studying the management of the genetic diversity of wheat. She has developed fundamental research on the evolutionary mechanisms underlying rapid adaptation to environmental conditions of experimental wheat populations (flowering time, height, diseases resistance). She is now extending these studies to *on-farm/in situ* conservation programs in collaboration with a bread wheat farmers-bakers network.

Marie-Angèle HERMITTE est chercheur au CNRS, où elle étudie les rapports entre technologies, sciences, industrie et marché. Elle a travaillé dans le champ du droit économique en publiant dans le domaine du commerce international et s'intéresse particulièrement à la construction du droit du vivant et plus récemment du droit du risque. Elle s'intéresse ainsi aux particularismes apportés par les sciences et les techniques dans l'univers du droit. Ses enseignements portent en particulier sur le corps humain, les espèces végétales et animales, l'innovation, les mécanismes de la conservation des espèces et récemment des stratégies juridiques des peuples autochtones.

Marie-Angèle Hermitte is a researcher at CNRS, where she studied the relationship between technology, science, industry and market. She worked in the field of economic law by publishing in the field of international trade; she is particularly interested in the construction of the right of living and more recently the right risk. She studies the peculiarities brought by science and technology in the world of law. Her teachings focus in particular on the human body, plants and animals, innovation, mechanisms for the conservation of species and recent legal strategies of indigenous peoples.

Stephen HUGH-JONES est chercheur émérite associé au département d'anthropologie sociale à l'Université de Cambridge. Ses recherches et ses publications ont porté sur les peuples autochtones de l'Amazonie. Ses thématiques sont variées : le symbolisme, la mythologie et le rituel, la parenté et l'architecture, le business de la cocaïne et l'articulation des différents systèmes économiques, les systèmes alternatifs d'éducation... Il est actuellement engagé sur une étude d'objets cérémoniels, et d'échanges cérémoniels qui fera partie d'une étude plus large sur l'Amazonie comme système régional. Il travaille également sur le Tibet et le Bhoutan et dirige actuellement une étude sur la tradition Pad Gling au Bhoutan.

Stephen Hugh-Jones is Emeritus Research Associate at the Cambridge University Department of Social Anthropology. His research and publications have focused on the indigenous peoples of NW Amazonia. The thematic focus has ranged from symbolism, mythology and ritual, kinship and architecture, the cocaine business and the articulation of different economic systems, alternative systems of education, though to work on ethnobotany and ethnozoology. He is currently engaged on a study of ceremonial objects, ceremonial exchange that will form part of a wider study of NW Amazonia as a regional system. He also has research interests in Tibet and Bhutan and is currently directing a study of the Pad Gling traditions in Bhutan.

Devra JARVIS est actuellement chercheur à *Bioersity International*, où elle travaille sur la biodiversité agricole et les écosystèmes, et enseigne à l'Université d'État de Washington. Devra Jarvis est à la tête de projets en lien avec la sécurité alimentaire, l'amélioration des systèmes de semences traditionnelles et le maintien de l'agrobiodiversité. Ses projets sont notamment financés par le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme national de l'environnement des Nations Unies / Fonds mondial pour l'environnement (PNUE / FEM), et l'Agence suisse pour le développement et la coopération (DDC).

Devra Jarvis is currently senior scientist at Bioersity International working on Agricultural Biodiversity and Ecosystems and is an Adjunct faculty member in the Department of Crop and Soil Sciences at Washington State University. Devra Jarvis is leading projects related to food security, improved seed systems and the maintenance of traditional agrobiodiversity. His projects include funded by the International Fund for Agricultural Development (IFAD) and the National Environmental United / Global Environment Fund (UNEP / GEF), and the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC).

Guy KASTLER, délégué général du Réseau semences paysannes, chargé de mission pour Nature et Progrès, membre de la Confédération paysanne et de la commission Biodiversité de *Via Campesina*, il est aussi négociateur au Grenelle de l'environnement pour les Amis de la Terre. Il est très impliqué contre la loi sur les semences du 28 novembre 2011 qui remet en cause le droit naturel des agriculteurs à utiliser une partie de leur récolte comme semence, et qui fait donc peser une grave menace sur l'agrobiodiversité.

Guy Kastler is managing director of the Farmers Seeds Network, project manager of Nature and Progress, a member of the Farmers' Confederation and a member of the Biodiversity Committee of *Via Campesina*. He is also negotiating for the Grenelle Environment Forum for the Friends of the Earth. He is involved in actions against the Seed Law dating from the 28st November 2011 that challenges the right of farmers to use a part of their harvest for seed, hence forming a serious threat for agricultural biodiversity.

James LEACH est actuellement titulaire d'une chaire en anthropologie à l'Université d'Aberdeen en Ecosse. Ses recherches portent sur la créativité, la production de connaissances et la propriété intellectuelle ; sur l'art, la science, et la collaboration. D'un point de vue géographique son terrain de prédilection est la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il travaille actuellement sur le développement de nouvelles technologies et leurs implications sur les relations sociales. Il explore comment les méthodes et concepts anthropologiques peuvent contribuer aux travaux des autres, et à l'émergence de résultats inattendus.

James Leach a reçu le prix JB Donne du *Royal Anthropological Institute* en 1999 et le Prix Philippe Leverhulme en 2004.

J. Leach is currently holding a Personal Chair in Anthropology at the University of Aberdeen in Scotland. His research focuses on creativity, knowledge production, and intellectual property; on art, science, and collaboration; on Papua New Guinea; and on the development of new technologies and their implications for social form. He is interested to explore how anthropological methods and concepts can contribute to others' endeavours, and how both imagined and unexpected outcomes emerge.

James Leach received the Royal Anthropological Institute J.B. Donne Prize in the Anthropology of Art for 1999, and The Philip Leverhulme Prize in 2004.